Sourate XXIX : L'Araignée [*Al-'Ankabût*] [137]

Texte :

﴿ الٓمٓ ﴿١﴾ أَحَسِبَ ٱلنَّاسُ أَن يُتۡرَكُوٓاْ أَن يَقُولُوٓاْ ءَامَنَّا وَهُمۡ لَا يُفۡتَنُونَ ﴿٢﴾ ﴾

﴾ 1. ALIF-LÂM-MÎM. 2. *Les hommes comptent-ils qu'on les laissera dire : « Nous avons la foi ! » et qu'on ne les tentera pas ?* ﴿

Commentaire :

﴿ الٓمٓ ﴾ أي الذات الإلهية و الصفات الحقيقية التي أصلها و أولها باعتبار النسبة الى الغير العلم و الإضافية التي أولها و منشؤها المبدئية اقتضت أن لا يترك الناس على نقصاهم و غفلتهم و احتجاهم بمجرد اقوالهم المطابقة للحق و ظواهر أعمالهم

﴾ *Alif-Lâm-Mîm* ﴿, c'est-à-dire l'Essence divine (*adh-Dhât al-ilâhiyyah*), les Attributs réels (*aṣ-Ṣifât al-ḥaqîqiyyah*) dont la racine et le premier d'entre eux sous le rapport de la notion d' "autre" (*al-ghayr*) est la Science (*al-'Ilm*) [138], et enfin les Attributs de relation (*aṣ-Ṣifât al-iḍâfiyyah*) dont le premier qui est aussi leur origine est celui de "faire commencer" (*al-mubdi'iyyah*) [139], exigent que les hommes ne soient pas laissés avec leurs déficiences, dans leur négligence et leur voile d'ignorance, pour avoir seulement professé des paroles concordant avec la vérité et accompli des actes extérieurs : (bien au contraire,

137. [Publié initialement dans les *E.T.* de juillet-août-sept.-oct. 1964, nos 384-385.]

138. La "science" au sens propre implique un sujet et un objet (= l' "autre"). En doctrine d'Identité pure le terme "science" n'est employé que par transposition et dans un sens purement analogique : l'attribut de "Science" est alors pure "conscience de Soi" identique à l' "Etre pur", car au degré de l'Etre pur il n'y a pas de dualité et la relation sujet-objet est supprimée sous tous les rapports, y compris celui de la Science (sur la Science en rapport avec le symbolisme du *Lâm*, cf. les notes au commentaire de la sourate de « La Génisse »).

139. Terme formé du nom divin *al-Mubdi'* ("Celui qui fait commencer" toute chose), corrélatif du nom *al-Mu'îd* ("Celui qui ramène").

les Réalités susmentionnées symbolisées par le monogramme) exigent que les hommes soient soumis à diverses tentations et éprouvés par toutes sortes de rigueurs et d'expériences, jusqu'à ce que sorte à jour ce qui avait été caché dans leurs prédispositions et ce qui a été déposé dans leurs réserves congénitales, car l'Essence divine aime à voir manifestées les perfections qu'elle a thésaurisées dans la Synthèse originelle (*'Ayn al-Jam'*) et qu'elle a, en conséquence, déposées dans les "mines" des êtres humains et existenciées dans le monde sensible (*'âlam a<u>sh</u>-<u>sh</u>ahâdah*). Ceci est en accord avec les paroles mêmes d'Allâh disant : ﴾ J'étais un Trésor caché. (Je n'étais point connu. Or j'aimai à être connu : alors Je créai et Je me fis connaître aux créatures), [et par Moi, elles me connurent] ﴿. C'est ainsi qu'Il s'est voilé devant les êtres par les épreuves des "bienfaits" et des "vengeances", pour qu'ils Le connaissent [140] quand Il fera paraître Ses Attributs sur eux et qu'eux deviennent supports de Ses épiphanies lors de leur aboutissement à Lui, car Son rôle de point final est nécessité par celui de point initial.

بل يفتنوا بأنواع البليات و يـــمتحنوا بالشدائد
و الرياضات حتى يظهر ما كمن في استعداداتـــهم
و أودع في غرائزهم فإن الذات الإلهية أحبت أن
تظهر كمالاتها المخزونة في عين الجمع فأودعها
معادن أعيان الناس و أوجدها في عالم الشهادة
كما قال تعالى ﴿ كنت كنـــزا مخفيا (لم أعرف
فأحببت أن أعرف فخلقت الخلق خلقا و تعرفت
اليهم [فبي عرفوني]) ﴾ الحديث فتحجب
اليهم بالابتلاء بالنعم و النقم ليعرفوه عند ظهور
صفاته عليهم فيصيروا مظاهر له في الانتهاء اليه
كما كانوا معادن و خزائن عند الابتداء منه فإن
كونه منتهي من لوازم كونه مبتدأ

140. [La lecture *taḥajjaba*, « Il s'est voilé », que retient ici Michel Vâlsan, et qui renvoie à l'idée première du "Trésor caché" cité dans le célèbre hadith *qudsî*, n'est attestée par aucune des éditions qui proposent toutes *taḥabbaba*, « Il s'est fait aimé ». Cette dernière expression explicite quant à elle le passage suivant du même hadith « J'aimai à être connu » (*Aḥbabtu an u'rafa*). Dans ce cas, une traduction donne par exemple : « Il s'est fait aimer des êtres par les épreuves des bienfaits et des vengeances afin qu'ils Le connaissent… ». Dans son commentaire du verset II, 21, Qâshânî évoque cette même idée : « ﴾ J'ai crée les créatures ﴿ et je me suis fait aimé d'elles par les bienfaits « ﴿ فخلقت الخلق﴾ وتحببت اليهم بالنعم »]